|  |
| --- |
|  ***Le  e  caduc*** |

 Une des caractéristiques du e caduc est son instabilité à plusieurs niveaux. Tout d’abord, le e caduc peut aussi bien apparaître que disparaître : il existe très peu de situations où sa présence est définitive et certaine. La voyelle e caduc a comme caractéristique principale de pouvoir disparaître dans la chaîne parlée, sans modifier le sens du message.

**Définition du e caduc : (Les différentes dénominations)**

 Le E  caduc doit son nom au fait qu’il peut tomber, comme les feuilles d’automne. On l’appelle également, pour la même raison, E instable, ou e muet. La complexité du e caduc apparaît de façon frappante dans la multiplicité des dénominations qui ont pu lui être attribuées depuis le XVIème siècle :

* Les anciens grammairiens le nommaient **e féminin** parce qu’il est encore, à l’écrit, la marque morphologique du féminin (il indiquait ce genre), Il permettait de distinguer par exemple *aim****é*** de *aimé****e***.
* Les phonéticiens optent pour la dénomination “***e caduc***”. **Martinet (1972)** fait une corrélation entre ce terme et les feuilles caduques d’un arbre : le e est caduc “comme sont les feuilles de platane ou de hêtre qui tantôt pendent aux branches, tantôt disparaissent, entraînées par le vent”. Pour **Carton** **(1974)**, l’idée qu’un son puisse tomber lui paraît incorrecte. **Delattre (1966)** préfère nommer cette voyelle “***E instable***”. Carton estime pourtant que ce terme est inadéquat, la voyelle étant stable quand elle est présente. Delattre utilise le terme “e-muet” quand il est presque toujours élidé et “e caduc” quand il peut être prononcé.
* Une autre dénomination possible pour le “***e-muet***” est “***e central***” ou “**e neutre**”, terme qui fait référence à sa position articulatoire, c’est-à dire la partie centrale du dos de la langue, qui se rapproche du milieu de la voûte palatine, par opposition aux voyelles antérieures ou postérieures comme il a bien expliqué **André Martinet** : “La voyelle neutre, notée [**ə**], n’est ni très ouverte, ni très fermée, ni d’avant, ni d’arrière, ni écartée, ni arrondie“.
* En français moderne, **le e muet de fin de mot** indique la prononciation de la consonne finale, comme dans parte [paʀt], en face de part [pa : ʀ].
* La prononciation du [ə] est très proche du euh…d’hésitation et souvent confondu avec le [œ] ouvert.
* Le terme **schwa /ʃva/** (une dénomination très courante),qui est la transcription d’un mot hébreu signifiant « en vain, néant », est employé en linguistique pour désigner la voyelle neutre, centrale, notée [ə] en alphabet phonétique international (A.P.I).
* L’appellation “***e sourd***” évoque l’absence de sonorité lors de l’émission de la voyelle.

**Le « e » caduc est-il un phonème ?**

 Le e caduc a un rôle marginal dans la phonologie du français. On ne trouve pas de termes lexicaux courants où le e caduc puisse s’opposer à un autre phonème pour former une paire minimale. Que le e de *portemanteau* soit prononcé ou non ne change rien et on ne voit pas quel mot nouveau entrainerait la substitution du e caduc à une autre voyelle, dans ce mot. Cependant, on a de même des oppositions comme (*le/les) /l* ə/ et /le/ donc / ə/ ˷ /e/*,* où le e caduc joue un rôle phonologique évident.

**Règles distributionnelles générales :**

 C’est du nombre de consonnes prononcées qui précèdent le E caduc que dépend surtout sa chute ou son maintien (loi des trois consonnes). Il faut distinguer, en effet, entre E caduc en position finale de groupe rythmique, ou à l’initiale et à l’intérieur. Et, dans ce dernier cas, on doit prendre en compte le contexte phonique : (il m**e** l**’**récit**’**ra vendr**e**di ou sam**’**di).

On peut dégager, très succinctement, les lois suivantes :

|  |
| --- |
| **1/** Précédé **d’une seule** consonne prononcée, le E caduc **tombe** généralement, en position médiane ou finale dans le groupe rythmique. |

* **Médiane** : trois s(e)maines [tʀwasmɛn].
* **Finale** : il m’aime [ilmɛm] sauf dans le pronom accentué : dis-ˈle [dilə].

|  |
| --- |
| **2/** Précédé **de plus** d’une consonne prononcée, le E caduc **est** généralement **prononcé**, en position initiale et médiane de groupe rythmique et tombe en position finale.  |

* **Initiale** : prenez ça [pʀənesa]
* **Médiane** : sept renards [sɛtʀəna:ʀ]. Dans ce dernier cas, vous voyez que le E caduc de renard est prononcé parce qu’il est précédé des deux consonnes [t] et [R].
* **E caduc** **final** de groupe rythmique précédé de deux consonnes prononcées tombe généralement : acte [akt], qu’il parte [kilpaRt]. Mais si la consonne finale et [R] ou [l], on entend un chuchotement, sorte de petit souffle, sourd ou sonore, comme dans *litre* ou *livre*.

***3/*** *En cas de plusieurs E caducs à la suite, on tend à garder le premier et de supprimer le second*. Par exemple : Je ne vois pas [ʒənvwapɑ], ne me dis rien [nəmdiʀjɛ̃].

**4/** *Devant le h aspiré, le E caduc se maintient* : Le héros.

**5/** Le E caduc peut aussi tomber lorsque l’une des consonnes précédentes est un [R] : marchera [maʀʃʀa], parce que [paʀskə].

**6/** Curieusement le E muet après la consonne [ɲ] a tendance à réapparaitre actuellement dans les mots du type : enseignement [ɑ̃sɛɲəmɑ̃], accompagnement [akɔ̃paɲəmɑ̃].

**7/** Le E caduc peut aussi correspondre à « on » dans *monsieur*, « ai » dans des formes du verbe *faire* comme ***faisant.***

**8/** Devant une consonne **double** ou «  **sc** », le E **sans accent graphique** est un E fermé, comme dans e-ffort, e-ssence, de-scente, etc. **Exception** : dans les préfixes ou anciens préfixes, comme dessus, dessous, ressembler, le E caduc reste.

**La gémination**

 En raison de la chute du [ə], deux consonnes identiques peuvent être mises en contact, on parle alors de **consonnes géminées** ou de **gémination.**

Ainsi, dans l’exemple suivant : «  Tu le lis » [tyl**ə**li] , le [ə] de « le » chute ce qui provoque la mise en contact de [l] de « le » et de [l] de « lis » qui sont alors des consonnes géminées.

Toutefois, la gémination peut survenir sans qu’il y ait chute du [ə], par la juxtaposition directe de deux consonnes identiques. Il en est ainsi, dans l’exemple suivant : « Il lit » [illi] ou les deux consonnes identiques sont juxtaposées directement.

Il ne faut pas confondre la gémination et les consonnes doubles de l’orthographe. Ainsi, le double « m » de « grammaire » ne se prononce qu’une seule fois : [gramεR].

**EXERCICE :**

Transcrivez phonétiquement les phrases suivantes. Relevez les cas de consonnes géminées et expliquez-les.

* Note le code de la porte.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

* Tu as fait neuf fois le tour du stade.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

* Elles ne dialoguent guère.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..

* Il lit beaucoup.

……………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………..